

ART PUBLIC TOURNAI

04.04 > 20.06.2014

Sous commissariat de la Commission des Arts de Wallonie (CAW)

INTRODUCTION

C'est dans le cadre de sa mission de promotion de la création artistique contemporaine que la Commission des Arts de Wallonie assure le commissariat de la deuxième édition d'*Art Public* qui, après Namur en 2011, prend cette année place à Tournai.

Dix artistes ont été invités à présenter des œuvres intégrées à des sites emblématiques de la ville. Aucune thématique n'a été imposée, si ce n'est la nécessité de tenir compte de l'environnement architectural, urbanistique, naturel et surtout humain des espaces proposés. Ces derniers ont été choisis en fonction de la fréquentation des lieux et de leurs significations historiques et sociales. Le parcours urbain cherche ainsi à éclairer ce que la cité peut signifier pour ses habitants, ses utilisateurs et ses visiteurs.

Dans l'esprit de la politique de création et de promotion des talents impulsée par les pouvoirs politiques wallons, la sélection des participants a été opérée tant pour la signification contemporaine de leurs recherches que sur base de leur capacité à communiquer avec le grand public. Elle reflète la volonté de mettre en présence des « talents prometteurs » et des « valeurs sûres » dans une dynamique de savoir-faire, d'audace et d'innovation.

Claude Delbeuck

Président délégué de la Commission des Arts

ELODIE ANTOINE

Musée des Arts de la Marionnette, rue Saint-Martin, 47

Elodie Antoine a choisi d'exposer son travail dans le parc du Musée des Arts de la Marionnette. Elle y a accroché deux séries de pièces : des champignons textiles et une colonie de « paresseux » en fourrure - animaux qu'elle a choisis « parce que, naturellement, ces grands singes ont une forme très sculpturale... sorte d'outres poilues et suspendues, dont on ne voit pas le visage » (E. Antoine). Son intervention plutôt ludique au premier abord instille aussi le doute et même une forme d'inquiétude. Qu'advierait-il si les paresseux se mettaient à descendre de leurs arbres ou si ses champignons mutants proliféraient pour infecter tous les parcs de Tournai ?

Elodie Antoine

Vit et travaille à Bruxelles

www.elodieantoine.be

STEPHAN BALLEUX

Place de l'Evêché

« Je suis fasciné, explique Stephan Balleux, par les musées d'archéologie. Si on ignore le bagage pédagogique qui accompagne leurs collections, ces dernières acquièrent une valeur plus plastique. Cela permet aussi d'y raconter nos propres histoires. Et la charge poétique prend le dessus. J'ai proposé une pièce à l'allure de vestige proche des pierres déposées dans la foulée des travaux de la cathédrale. Mon intervention insinue aussi une ambiguïté : artéfact en provenance de la restauration ou intervention contemporaine. » Elle rejoint par ailleurs les recherches que Balleux mène sur les emblèmes dans la perspective d'en créer un à même de représenter l'identité picturale.

Stephan Balleux

Vit et travaille à Bruxelles

MANU BAYON

Cimetière du Sud, chaussée de Willemeau, 135

L'intervention de Manu Bayon au cimetière du Sud s'inscrit dans la même optique que son travail de « soigneur de ville ». Fidèle à la pratique qu'il développe en milieu urbain depuis plusieurs années, il intervient là où l'environnement bâti présente des blessures, des cicatrices, des amputations qu'il panse au moyen d'éléments en bois peints en rouge. « C'est la couleur du danger, de la demande, de la vigilance mais aussi de la Croix-Rouge. Mes actions pointent l'abandon, ici des sépultures qui ne sont pas entretenues... sans intention moralisatrice, même si souvent les 'choses' parlent d'elles-mêmes. Il s'agit plutôt de réparer, d'attirer le regard. »

Manu Bayon

Vit et travaille à Tournai

ALAIN BORNAIN

Office du Tourisme, Place Paul-Emile Janson

Faire défiler des expressions en wallon picard sur la façade de l'Office du Tourisme permet à Alain Bornain d'opérer sur plusieurs niveaux. « La pièce, explique l'artiste, fonctionne comme une façon d'accueillir et d'informer le visiteur. Le choix du dialecte se pose comme un moyen de créer une liaison avec le patrimoine local. J'ai sélectionné des expressions à caractère 'existentiel', ce qui me permet de nouer des relations avec les habitants, avec leur rapport à la vie. Mais, à côté de cette couche de lecture et du sens compréhensible des seuls Wallons de Picardie, il y a la valeur purement formelle des textes, leurs sonorités accessibles à tout un chacun. »

Alain Bornain

Vit et travaille à Charleroi

bornain.be

BABIS KANDILAPTIS

Cour d'Honneur de l'Hôtel de Ville

Kandilaptis s'attache ici aux déplacements de sens inhérents à la traduction. Supposée répéter une même idée avec des mots différents, elle peut aussi, en passant d'une langue à l'autre, créer les conditions d'un écart de sens. L'artiste a choisi le mot grec « krisis » qui, en français, conserve une part de son sens original mais acquiert aussi d'autres acceptions. Il le reproduit en néon suivant ses stratégies de détournement poétique des media publicitaires. Accoutumé à ce qu'un tel dispositif véhicule des messages clairs, le regardeur se trouve surpris par une proposition « qui ne le laisse pas indifférent, attise sa curiosité et l'invite à chercher à comprendre. » (B. Kandilaptis).

Babis Kandilaptis

Vit et travaille à Liège

babis-kandilaptis.blogspot.com

SOPHIE LANGOHR

Cour d'honneur de l'Hôtel de Ville

C'est la polémique autour de la nudité de *La naïade* de George Grard intégrée au Pont-à-pont de Tournai en 1950 qui a inspiré le travail de Sophie Langohr. Elle expose une suite d'interprétations photographiques de tableaux de nu, œuvres de peintres belges des XIX^e et XX^e siècles conservées en Wallonie et à Bruxelles. Son installation aborde la très large problématique du corps – féminin en particulier – dans l'espace public. Elle interroge aussi la spécificité de l'art environnemental et du musée, lequel, en tant qu'outil de légitimation, permettra d'accrocher à ses cimaises des images qui, présentées dans la cité, n'auraient d'autre avenir que d'être censurées.

Sophie Langohr
Vit et travaille à Liège
www.sophielangohr.be

KARINE MARENNE

Musée d'Armes et d'Histoire militaire, rue Roc Saint-Nicaise, 59-61

Karine Marenne a créé une pièce qui s'intègre à ses thématiques récurrentes : les rapports homme/femme et les jeux de pouvoir propres à la nature humaine. « Le Musée d'Armes, explique l'artiste, m'est apparu dans cet ordre d'idées comme une évidence. Il est masculin par excellence. Mis à part quelques exceptions notables – je pense à des personnalités comme Léa Machiels, première soldate en 1940-45 – il ne fait que très peu de place à la femme. Pourtant la guerre touche tout le monde... » Conformément au ton d'une grande part de l'œuvre de Marenne, l'intervention sous forme de reproduction de guérites armées d'ustensiles ménagers aborde cette question grave avec des moyens ludiques.

Karine Marenne
Vit et travaille à Bruxelles
www.karinemarenne.net

JEAN-FRANCOIS OCTAVE

Musée des Beaux-Arts, enclos Saint-Martin

Jean-François Octave présente sur la façade du Musée des Beaux-Arts deux bâches. D'un côté, il a travaillé sur la peinture (*Chez le père Lathuile*, 1879) d'Edouard Manet qui y est conservée : il l'a « floutée »; elle devient quasiment inédite. De l'autre, il a créé un tableau didactique, noir comme il se doit. Au départ de l'anagramme ARTS/STARS, il trace des pistes de réflexions poétiques sur les pratiques créatives. Son écheveau de sens se tresse au travers de mots comme MANET/MONET/MONEY/WARHOL/POP « qui dérivent vers Lady Gaga, nous conduisent à *La société du spectacle*, le livre de Guy Debord, mais aussi à l'oubli et à un hommage à l'artiste inconnu qui pourrait être moi. »

Jean-François Octave
Vit et travaille à Bruxelles
www.jean-francois-octave.be

LES RUSTINS

Rue des Carmes, 8

L'intervention du collectif « Les Rustins » se décline au travers de plusieurs éléments. Des rustines géantes sont posées sur la façade de la ruine mitoyenne au Musée d'Archéologie. « C'est une façon d'inviter à s'arrêter devant le musée, y pénétrer et découvrir l'installation principale : une masse noire comme une hernie de chambre à air placée dans le chancre voisin. Elle occupe le vide qui s'est creusé dans le bâtiment abandonné. Elle est instable et proche de l'éclatement comme pour signifier la fragilité des murs susceptibles de s'effondrer à tout moment... à moins de 'changer la pièce' ou de la réparer à la rustine disponible dans le distributeur qui complète notre installation. »

Collectif « Les Rustins »
Emmanuel Bayon, Priscilla Beccari, Gaëtan Koch
Vivent et travaillent à Tournai

LUCILE SOUFFLET

Parc Reine Astrid (aux abords de l'Hôtel de Ville)

Lucile Soufflet a travaillé au départ du langage architectural du parc Reine Astrid. Sa « sculpture

d'eau » développée en collaboration avec Bernard Gigounon s'y intègre par la forme qui renvoie aux arcs en plein cintre des bâtiments et par son implantation en respect de la symétrie d'ensemble. Elle perturbe aussi le lieu en introduisant un mouvement ainsi qu'une dimension verticale. « J'ai voulu, explique l'artiste, accentuer et magnifier la présence de l'eau sur ce site. Avec cette pièce, je m'adresse aux usagers du parc, leur propose une autre vision porteuse d'un petit supplément d'âme et d'une dimension ludique en rupture avec l'impression d'austérité que dégage le lieu. »

Lucile Soufflet
Vit et travaille à Villers-la-Ville
www.lucile.be

INFORMATIONS GENERALES

Plan-guide du visiteur

Disponible à l'Office du Tourisme, à la Maison de la Culture et auprès des institutions partenaires

Pour toute information

Dominique Navet, CAW
2, place Joséphine Charlotte, B-5100 Jambes
00 32 (0)81 32 13 95
<http://commission-des-arts.wallonie.be>
info-commissiondesarts@wallonie.be

Visites commentées avec les Guides de la Ville

- Sur demande à l'Office du Tourisme
- Les Sa 5, di 6, me 9, sa 19, di 20, me 23 avril, je 1^{er}, sa 3 mai, sa 14 et di 15 juin à 15h
(Visite gratuite). Inscription à l'Office du Tourisme
Office du Tourisme : place P-E Janson, 7500 Tournai // 069 22 20 45

Article 27

Vendredi 23 mai, 10h
Visite commentée par Jacky Legge, Maison de la Culture
Réservation : Caroline Pollet, Article 27 Wallonie picarde (wallonie.picarde@article27.be // 0487 632 555 // 069 45 65 58)

CATALOGUE

Le catalogue d'*Art Public Tournai* sortira le 3 mai 2014, à l'occasion de « La Nuit des Musées »